

À deux auteurs de la région de Québec

Remise de deux prix de création littéraire



Québec, le 29 mars 2011 – La Ville de Québec et le Salon international du livre de Québec ont remis, aujourd'hui, deux prix de création littéraire. Les lauréates de ces prix sont **Johanne Mercier**, pour *Mes parents sont gentils...mais tellement paresseux!* publié aux Éditions FouLire dans la catégorie *littérature jeunesse*, et **Dominique Audet** pour *L'âme du minotaure* paru chez vlb éditeur, dans la catégorie *littérature adulte*. Les récipiendaires ont reçu chacun une bourse de 5 000 \$.

« La Ville de Québec s'associe au Salon du livre pour saluer la qualité des auteurs de Québec. La remise des prix de création littéraire est l'occasion de reconnaître leur talent et de les encourager à poursuivre leur carrière dans une ville inspirante comme Québec », a déclaré la conseillère municipale, membre du comité exécutif et responsable des dossiers culturels, Mme Julie Lemieux.

Pour la première fois cette année, un prix de participation de 500 \$ était remis à chaque finaliste dans les deux catégories.

Dans la catégorie *littérature adulte*, les deux autres œuvres finalistes étaient :

- Jacques Côté, *Dans le quartier des agités*, Éditions Alire
- Alain Beaulieu, *Les rendez-vous des manqués*, Actes Sud/Leméac

Dans la catégorie *littérature jeunesse*, les deux autres œuvres finalistes étaient :

- Martine Latulippe, *Un lourd silence*, Québec Amérique
- Lyne Vanier, *Liaisons dangereuses.com*, Éditions Pierre Tisseyre

Ces prix de création littéraire visent à souligner l'excellence et le talent d'auteurs de la région de Québec, en plus de positionner la ville au rang des capitales qui attribuent des prix littéraires. Ils offrent également une vitrine exceptionnelle aux récipiendaires. Cette année, 68 œuvres ont été soumises au jury du concours par les éditeurs dont 21 œuvres dans la catégorie *littérature adulte* et 47 œuvres dans la catégorie *littérature jeunesse*.

Plusieurs genres littéraires sont admissibles, soit le roman, la nouvelle, la poésie, le conte, le récit, la biographie, le théâtre et l'essai. Les ouvrages admissibles pour la remise des prix devaient avoir été publiés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2010.

Le jury de sélection

La sélection des œuvres a été basée sur leur qualité et leur originalité, tant sur le plan de la forme que du fond. Cette année, le jury de sélection était présidé par Aurélien Boivin, professeur titulaire en littérature québécoise à l'Université Laval et était composé de Catherine Lachaussée, journaliste et animatrice à la Première chaîne de Radio-Canada 106,3, de Jérôme Leclerc président de la librairie du Nouveau Monde et de Josée Tardif, responsable de bibliothèques de l'Arrondissement La Cité- Limoilou.

Le président du jury, M. Boivin s'exprimait ainsi : « Les membres du jury n'ont pas eu la tâche facile en cette année de grand cru. S'ils ont arrêté leur choix sur les deux lauréats, c'est que *L'âme du minotaure* de Dominique Audet, qui a nécessité plus de sept années de recherches dans les archives consacrées à la Deuxième Guerre mondiale, leur a semblé une véritable réussite, tant sur le plan du fond que de la forme. Elle nous propose une longue méditation sur une des plus grandes tragédies de l'histoire. L'intrigue, rapportée par trois narrateurs, Katharina Lindemann, Reinhart Heydrich et l'autre, omniscient, est

racontée dans une langue juste, soutenue, de belle qualité. Quant à Johanne Mercier, elle a su relancer la série avec *Mes parents sont gentils mais... tellement paresseux*, en donnant la parole à un héros d'à peine 5 ans, qui parvient, non sans humour, à rendre, dans une langue de grande qualité et accessible aux jeunes, une histoire touchante, remplie de rebondissements, qui véhiculent de belles valeurs humaines, telles la famille, l'amitié et le partage ».

Cette année encore, l'Association internationale des études québécoises (AIEQ) offrira au lauréat du Prix de création littéraire la possibilité de faire une tournée de promotion de son œuvre dans l'un des pays étrangers où elle a des membres. La tournée sera proposée à travers le réseau de l'AIEQ. Cette dernière fait la promotion des études et de la culture québécoise auprès de chercheurs et d'enseignants de plus de 80 pays sur les cinq continents.

Les lauréats des années antérieures

En 2010, les lauréats étaient **Sylvain Hotte**, pour **Aréna, tome 1. Panache** (Les Intouchables), dans la catégorie *littérature jeunesse* et **Jean Lemieux** pour **Le mort du chemin des Arsène** (la courte échelle), dans la catégorie *littérature adulte*.

En 2009, ces prix ont été attribués à **Martine Latulippe**, pour **Lorian Loubier, Vive les mariés!** (Dominique et compagnie) dans la catégorie *littérature jeunesse* et **Jacques Côté**, pour **Le Chemin des brumes** (Alire), dans la catégorie *littérature adulte*.

En 2008, ce sont **Lyne Vanier**, pour **Les anges cassés** (Les Éditions Pierre Tisseyre), dans la catégorie *littérature jeunesse* et **Esther Croft**, pour **Le reste du temps** (XYZ éditeurs), dans la catégorie *littérature adulte* qui ont remporté ces prix.

Enfin en 2007, ces prix ont été remis à **Martine Latulippe**, pour **Lorian Loubier, détective privé ?** (Dominique et compagnie), dans la catégorie *littérature jeunesse* et à **Alain Beaulieu**, pour **La Cadillac blanche de Bernard Pivot** (Québec Amérique), dans la catégorie *littérature adulte*.

-30-

Sources : Mireille Plamondon
Service des communications
Ville de Québec
418 641-6411, poste 2519

Johanne Mongeau
Directrice des communications
Salon international du livre de Québec
418 692-0010

PRIX DE CRÉATION LITTÉRAIRE 2011

Catégorie littérature adulte

En septembre 1941, Katharina Lindemann, une jeune Berlinoise qui travaille pour le docteur SS Karl Gebhardt, se rend à Prague où elle passe la nuit avec un homme dont elle ignore alors l'identité. Le lendemain, Katharina découvre qu'il n'est autre que le général SS Reinhard Heydrich, nouvellement nommé Protecteur du Reich à Prague et chef des services de sécurité. Commence alors une passion charnelle teintée de domination. Heydrich s'efforce toutefois de conserver la tête froide pour mener à bien sa tâche, l'élimination des Juifs d'Europe, tandis que Katharina s'abandonne à ses sentiments, car elle ignore l'ampleur et l'horreur de la mission de son amant. C'est par la voix de Katharina que l'auteure raconte cette relation troublante, jusqu'à l'attentat dont est victime Heydrich et ses funérailles nationales en juin 1942.

Dans la seconde partie du roman, c'est Heydrich, dont la survie a été tenue secrète par Himmler, qui prend le relais de la narration. Exilé en Suisse pour diriger clandestinement les services de sécurité, Heydrich, marqué par de longs mois de souffrance, est confronté à ses souvenirs et parvient de moins en moins à assumer le rôle qu'il a tenu durant la guerre. Cette prise de conscience sera accélérée par l'arrivée de Katharina à qui il devra confier ses terribles secrets, au risque qu'ils se perdent tous deux au cœur d'un labyrinthe de culpabilité et de remords.

Avec ce premier roman audacieux, Dominique Audet ose mettre en scène une histoire d'amour entre une jeune Berlinoise et un des personnages les plus effrayants de la seconde Guerre mondiale, Reinhard Heydrich, dit «le boucher de Prague», tristement célèbre pour avoir mis en place «la solution finale».

Dominique Audet est originaire de St-Joachim et vit à Québec où elle est animatrice pour la radio. *L'Âme du Minotaure* est son premier roman. Elle lui a consacré 8 ans pour effectuer ses recherches et ainsi que sa rédaction. Elle s'est d'ailleurs rendue à Berlin et à Prague à plusieurs reprises et elle a appris l'allemand et le tchèque.



**L'ÂME DU
MINAUTURE**

Dominique Audet

VLB éditeur

PRIX DE CRÉATION LITTÉRAIRE 2011

Catégorie littérature jeunesse



**MES PARENTS SONT
GENTILS MAIS...
TELLEMENT
PARESSEUX !**

Johanne Mercier

Éditions FouLire

Parmi les millions de parents sur terre, il fallait que je tombe sur eux. Je n'ai pas eu le choix. Remarquez, ils ne m'ont pas choisi non plus. La famille, c'est un peu comme une partie de Monopoly, mais sans la possibilité de faire d'échanges.

Pour bien comprendre mon drame, je dois vous révéler une partie de mon enfance. Rassurez-vous, je ne raconterai pas tout. Ce serait insupportable. Vous diriez : « Pauvre petit Charles, ce qu'il a pu endurer, ce n'est pas une vie! » Et vous auriez raison. Et je ferais pitié. Et ce ne serait plus jamais pareil entre nous. Je vais donc m'en tenir à une seule année.

Celle où j'ai compris à quel point mes parents étaient... différents.

Johanne Mercier a d'abord été enseignante. Elle décide de participer à un concours d'écriture de nouvelles pour la jeunesse et elle gagne le premier prix. Un éditeur l'invite alors à écrire un premier roman jeunesse, *Le Blond des cartes*, un recueil de nouvelles. Tout en continuant l'enseignement, elle écrit un second roman jeunesse, *L'été des autres*, finaliste pour le prix du Gouverneur général en 1991. Depuis, elle n'a pas cessé d'écrire pour les jeunes.